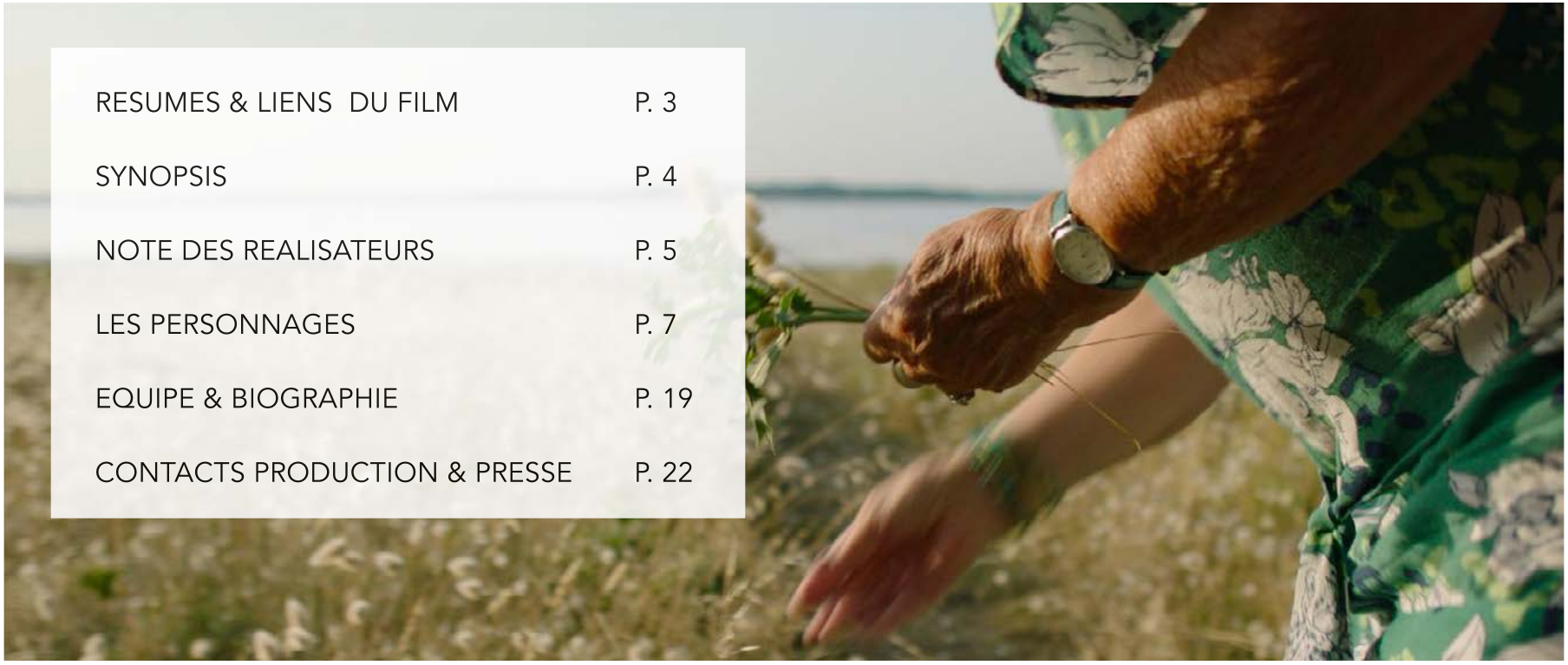
NILAYA
Productions

SCHNOCKS
LA VIE EN VIEUX

Un documentaire de 60 minutes
Réalisé par **Laurent Follea** et **Antonin Boutinard Rouelle**
Produit par **Patricia Boutinard Rouelle** et **Marianne Jestaz**

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE



RESUMES & LIENS DU FILM	P. 3
SYNOPSIS	P. 4
NOTE DES REALISATEURS	P. 5
LES PERSONNAGES	P. 7
EQUIPE & BIOGRAPHIE	P. 19
CONTACTS PRODUCTION & PRESSE	P. 22

RESUMES

LOGLINE

Ils ont entre 63 et 92 ans et ils vivent chacun un tournant de leur existence, une révolution personnelle. Leurs confidences, sans filtre et sans tabou, nous emmènent avec émotion au-delà des préjugés pour dresser un portrait impressionniste de cet âge ultime de la vie.

RÉSUMÉ

Françoise, Marie-France, Ali, Paul, Mohamed, Marcel, Claudette, Henri, Janine, Jacqueline et André… Ils ont entre 63 et 92 ans et ils sont "vieux" oui, mais ils ont encore des choses à dire, des choses à vivre, puisqu'ils sont chacun à un tournant de leur existence. Leurs confidences, avec sincérité et émotion, sans filtre et sans tabou, nous emmènent au-delà des préjugés pour dresser un portrait impressionniste de cet âge ultime de la vie.
A travers les thèmes du corps, du travail, de l'amour, de la solitude, du foyer, de la mort, ils nous montrent que la vieillesse n'est pas un naufrage mais, au contraire, un vrai temps de la vie, une révolution personnelle.

BANDE ANNONCE

https://vimeo.com/552309729

LE FILM

https://vimeo.com/516790731
Mot de passe : SCHNOCKS

SYNOPSIS

Françoise, Marie-France, Ali, Paul, Mohamed, Marcel, Claudette, Henri, Janine…

Elle vit seule en ville au 3ème étage sans ascenseur et a vaincu la maladie, il est agriculteur et prépare sa retraite, elle vient de perdre son mari et apprend à vivre sans lui, ils sont retraités à Marseille et veulent profiter de la beauté du monde, elle est libre et veut danser jusqu'au bout, elle quitte son appartement pour un EHPAD, ils renouvellent leurs vœux de mariage et veulent être enterrés ensemble.

Ils ont entre 63 et 92 ans et vivent un tournant majeur de leur existence. Sur les thèmes du corps, du travail, de l'amour, de la solitude, du foyer, de la mort, ils nous ouvrent les portes de leur intimité. Ils nous livrent une parole rare, sincère et sans tabou. Ils racontent leurs joies, leurs peines, leurs peurs, mais aussi leurs désirs d'avenir.

Dans ce film construit en portraits croisés, ils se répondent pour dresser un tableau impressionniste de la vieillesse.
En nous donnant leur définition personnelle de cet âge ultime de la vie, ce sont des questions universelles qu'ils soulèvent.

Qu'est-ce qu'être vieux ?
A quel moment devient-on ou se sent-on vieux ?
Est-ce une identité nouvelle ?
Comment faire face à la vieillesse ?
Comment s'y préparer ?

Leurs confidences, entre coups de gueule, humour et émotions, nous emmènent au-delà des préjugés pour écouter ceux que l'on n'entend jamais.

NOTE DES REALISATEURS

Séniors, vieux, vieillards, anciens, personnes âgées, schnocks... Associée à un naufrage auquel nous ne voulons pas penser, à un horizon que nous refusons de regarder en face, la vieillesse est un angle mort de notre société.... Entre stratégies d'évitement et déni, on la camoufle, on cache les signes de son arrivée, même le reflet de nos miroirs ne doit pas la trahir.

Dans notre société "jeuniste" et "âgiste", le refus de se voir vieillir s'accompagne d'un refus de regarder et d'écouter "les vieux". Cabossées, ridées et dépassées, les personnes âgées dérangent.

Avec ce film, nous les regardons et nous les écoutons. Nous donnons la parole aux anciens pour qu'ils nous donnent leur définition de la vieillesse, en cassant les préjugés. Ils se livrent avec authenticité et franchise, entre coups de gueule et confidences, avec émotion et avec humour.

Sans prétendre offrir un panorama exhaustif de la vieillesse française, les différents profils choisis se répondent, s'entrechoquent, offrent des vérités plurielles, une richesse de points de vue qui s'alimentent entre eux. À chacun nous posons la question : à partir de quand se définit-on soi-même comme un vieux ? Qu'est-ce que la vieillesse ? Chacun a sa définition, il y a "des vieillesses", et ce film en est l'illustration.

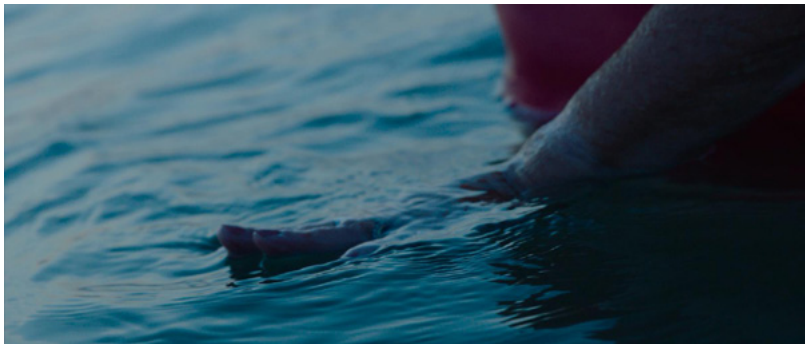
Leurs phrases ne commencent pas par "quand j'étais jeune" ou "de mon temps". Ils se racontent au présent. Que ce soit sur le thème du travail, de l'amour, du corps, du foyer, de la solitude, des souvenirs, de la mort, nous les saisissons alors qu'ils vivent un bouleversement, un basculement.

Pour certains, la vieillesse commence le jour du passage à la retraite, quand le salaire devient une pension.

Pour d'autres, c'est le jour où le corps vous lâche doucement, le jour où l'on ne peut plus faire "comme avant"... Quoiqu'il en soit, c'est une révolution personnelle qui provoque un besoin de se réinventer, avec de la joie ou de la crainte, ou un mélange des deux. Alors, dans ce film, nous ne nous attachons pas une tranche d'âge précise mais à des personnages du troisième et quatrième âge qui vivent un tournant vers ce qu'ils considèrent être, pour eux, la vieillesse.

Ce film est un portrait croisé de personnages charismatiques, tourné au plus près d'eux, sans filtre. Ils ont une capacité d'introspection et de réflexion. Leurs vies ne sont pas extraordinaires, mais c'est leur manière de ressentir, d'appréhender, de désirer qui les rend passionnants et poétiques.

Ils sont dignes, beaux, attachants. Beaux, non pas comme dans une publicité, mais beaux parce qu'ils ont de la personnalité, du caractère, parce qu'ils sont étonnants, parfois drôles, toujours justes et touchants.
Notre parti pris est de faire un film à contre-courant qui ne verse ni dans la victimisation ni dans l'angélisme.



MARIE-FRANCE

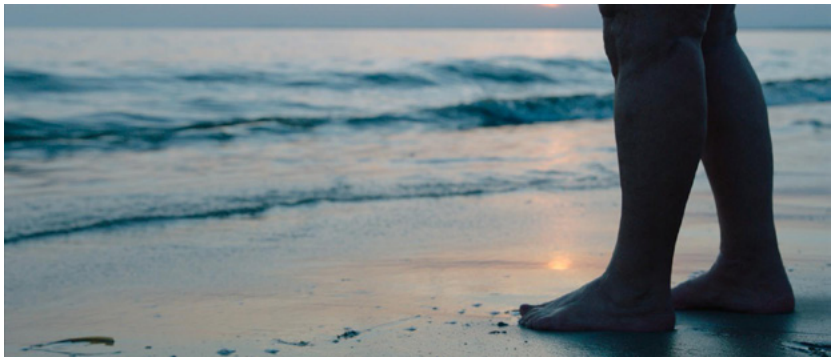
LE DEUIL

Une opération sans succès et la fatalité d'une solitude qui s'installe. Il avait 75 ans. Pour Marie-France, ils avaient encore la vie devant eux.

Ils ont toujours vécu à Nantes. Mais tous les printemps, ils partaient s'installer quelques mois dans leur maison de campagne dans le Morbihan. Cette maison est remplie de photos et de souvenirs. Marie-France, seule, emprunte les mêmes sentiers, refait les mêmes promenades, s'assoit sur le même banc devant la mer. A ses côtés, il reste une place. Marie-France parle de "son amoureux".

Elle raconte leur première rencontre. Il avait 20 ans et elle 19.
Elle sortait d'une fête et buvait un dernier verre avec des amis au buffet de la gare de Nantes. Il était marin, il faisait son service militaire, et devait prendre un train pour Paris. Quinze jours plus tard, ils se sont revus par hasard à un dîner chez des amis. Ils ont dansé. Le lendemain, il est revenu la voir et ils ne se sont plus quittés.

Difficile d'ouvrir les yeux le matin sans lui, dans un lit à moitié vide. Elle a peur de ne plus jamais être touchée, ni embrassée, ni caressée. Qui la prendra maintenant dans ses bras ?
Elle n'a jamais connu la solitude. Ils étaient toujours ensemble, ou il n'était jamais loin. Alors elle a voulu essayer. Un soir, sans prévenir, elle a pris sa voiture et elle est partie. Elle a laissé la maison ouverte. Comme une fugue.
Elle voulait voir l'horizon et se baigner, toute seule. A cette heure, il n'y a personne.



La mer est basse et lointaine, et les nuages se reflètent sur le sable mouillé, dur et froid comme un lac. Marie-France nage, une longue brasse déterminée. Ce soir-là, pour la première fois depuis longtemps, elle s'est sentie apaisée. Pour la première fois depuis longtemps, personne ne savait où elle était.

Sur son téléphone, sa fille a chargé une application. C'est un peu une découverte. Marie-France explore un site de rencontre et fait défiler les profils.
Mais c'est trop tôt. Quand certains pourraient penser que le temps presse pour refaire sa vie, Marie-France n'est pas encore prête pour retomber amoureuse…

CITATION

« Ca me manque beaucoup la présence physique. Même si à nos âges, c'est plus pareil bien sûr. Même se tenir la main, seulement de se caresser, de s'embrasser, "bonsoir", c'est des petits trucs de rien, mais qui vous manquent énormément quand vous vous retrouvez seuls. Quand vous avez pendant 53 ans votre amoureux à côté de vous sur un oreiller, vous savez, on le cherche, on le cherche... »

CLAUDETTE

LE CORPS

Claudette a 80 ans et ne s'arrête jamais, elle adore la vie. Elle est comédienne et danseuse à Paris. Elle donne le tournis à son entourage.
Elle vit seule car elle n'a pas envie de s'encombrer d'un homme, même si elle en a connu beaucoup dans sa vie.

Toujours élégante, elle affronte Paris, le monde, le métro, les trajets à pied pour ne pas louper ses rendez-vous. Elle marche vite. Elle déteste être en retard. Elle sait qu'il ne lui reste plus beaucoup de temps devant elle, mais elle vit avec ça. Elle vit avec son temps.
Elle est intermittente du spectacle, elle pense à sa carrière et pas à la retraite. Elle enchaîne les cours de danse et les rééducations chez le kinésithérapeute pour tenir le coup.

A 60 ans, on lui a mis une prothèse de hanche. Et puis elle s'est remise à la danse. Elle vient d'une famille de « saltimbanques ». Elle a été formée par sa grand-mère à Lyon durant son enfance. Elle danse depuis qu'elle a trois ans.
Après avoir fait de la danse classique et de la danse "de caractère", elle fait désormais de la danse contemporaine. Elle a réinventé sa façon de danser. La danse, c'est toute sa vie, elle n'arrêtera jamais.

CITATIONS

“Tout est danse pour moi. J’ai besoin de bouger, si je bouge pas pour moi c’est la mort, c’est horrible. Mon corps, il vieillit, les os, les muscles… mais mon mental, il est toujours là, comme un athlète de haut niveau. »

“Ils essaient de mettre les vieux de côté, parce qu’ils pensent qu’ils seront toujours jeunes, parce qu’ils ont peur de vieillir. »

“Je triche, et comme j’ai appris à tricher beaucoup, parce que je danse depuis longtemps. La volonté de faire croire qu’on est souple alors qu’on ne l’est plus, ça c’est aussi un beau challenge. (…) Je pense que je danserai encore à 90 ans ou à 100 ans, j’espère bien danser jusqu’à 100 ans, au moins avec les bras avec les yeux, avec la tête. Je peux danser avec mon nez, ma bouche, mes yeux, mes oreilles… je peux faire des tas de choses.”

“La vie c’est se préparer à mourir pour moi. Moi ce qui me gêne dans la mort, souvent je pense à ça, “oh merde”, excusez mon langage, quand je vais mourir, quand je serai morte, j’entendrai plus de musique. C’est quelque chose… Comment on peut faire dans le silence, sans musique ?”

“Moi je veux bien mourir d’un seul coup, en m’éclatant, en dansant, en courant, en écoutant de la musique. S’il faut finir, il vaut mieux finir en beauté avec panache, dans l’endroit où on a où on est né presque, à l’opéra. Et moi je suis née à l’opéra et je veux mourir à l’Opéra.”

JACQUELINE ET ANDRE

L'AMOUR

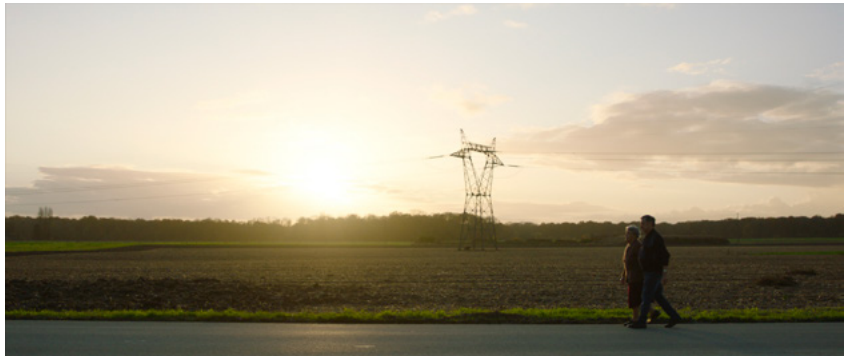
Cela fait 61 ans que Jacqueline (83 ans) et André (85 ans) sont mariés. C'était en 1958. Pour leurs noces de diamant, ils ont décidé de repasser devant le maire et de renouveler leurs vœux. C'était un 14 juillet. Il y avait un feu d'artifice organisé ce jour-là. Ce n'était pas pour eux, mais c'était comme si le village tout entier célébrait leur re-mariage.

Ils ont vécu toute leur vie en banlieue de Lille. Ils l'ont quittée ensemble pour s'installer dans la Résidence Charles Vanel à Ostricourt, à quelques kilomètres de là. André a des problèmes de vue. Il fait encore du bricolage, mais pour téléphoner, écrire ou lire, il a besoin d'elle. Elle l'aide et lui fait la lecture.

Il sont inséparables, comme les perruches.

Jacqueline et André pensent à la mort sans inquiétude car ils ont tout prévu. Ils ont rédigé leurs testaments il y a longtemps déjà. Pour leurs funérailles, ils ont rédigé le faire-part sur lequel il est écrit « décédé le » et ils ont écrit au crayon à papier «le plus tard possible ». Tout est organisé : le livret de messe, les chants, les prières. Ils ont simplifié le travail de leurs enfants.

Au village, il y a un marbre avec leur nom, ne manquent que les dates. Au cimetière, leur caveau est réservé.



CITATIONS

“Quand je me réveille bah quelquefois il dort, mais il ne respire pas trop fort donc.…je me mets comme ça sur le côté, j’écoute, et puis je dis oui ça va, il est toujours là. Alors quelques fois, je veux le faire rager, je tape un petit peu. Et il me dit : oh tu vas déjà te lever ? Je lui dis non je vais pas déjà me lever mais je dis tu vois on est encore là tous les deux aujourd’hui. Donc c’est encore une bonne journée. On peut dire merci.”

“Notre désir, ce serait de pouvoir partir à deux ensemble, mais ça on peut pas le prévoir... On ne peut pas. “

FRANCOISE

LA MALADIE

Françoise vit toute seule au 4ème étage sans ascenseur à Mantes-la-Jolie.
Tant qu'elle peut gravir les marches, elle veut rester chez elle. Elle a un balcon, de la lumière, une vue sur l'école en face. Elle regarde les enfants jouer dans la cour.
Cette vie, ça n'a pas de prix.
Elle a eu un cancer, elle s'est battue, mais elle ne s'est jamais affolée.
A son âge, être malade, elle considère que c'est moins grave, pas tout à fait pareil que quand on a quinze ou vingt ans.
Mais elle s'est attachée à son infirmière qui, règulièrement, lui rendait visite.
Maintenant qu'elle est guérie, elle sait qu'elle la verra moins. Elle le regrette, elle aimait sa présence...

CITATION

"Bien sûr je suis vieille, mais je suis aussi toute étonnée de pouvoir faire encore tout ce que je fais. Il y a plein de gens à mon âge qui sont dans leur lit et qui peuvent plus rien faire. Je trouve que j'ai beaucoup, beaucoup, beaucoup de chance."

HENRI

LA RETRAITE

Henri est éleveur de moutons à Saint-Gauderic, près de Carcassone. Il est arrivé sur son exploitation à l'âge de 25 ans, il n'avait pas encore de troupeau. Il a racheté 99 brebis et là, à partir de rien, il a fallu tout construire, partir de zéro.
Aujourd'hui, il n'a que 64 ans mais son corps est usé.
Comme il le dit, il aurait du mal à passer le contrôle technique: les genoux de l'arthrose, les lombaires de l'arthrose, les poignets un peu d'arthrose aussi.
Pendant 40 ans, il n'a pas pensé souvent à la nécessité de prendre des vacances.
Il commence à préparer sa retraite. Mais sa ferme, ses animaux, c'est toute sa vie.
Il a l'impression d'être devant un gouffre, l'inconnu, le vide.
Comment va-t-il se réinventer?

CITATIONS

"A 25 ans, on fait les choses sans réfléchir. Donc les mouvements peuvent être brusques, mauvais, mais tout ça, on récupère ou on sent pas. Alors que maintenant, à 64, on réfléchit avant de faire quelque chose. Et quand on ne réfléchit pas, souvent, on le sait très vite quoi, ça nous rappelle un peu à l'ordre, Henri t'as plus 25 ans, voilà."

“J’ai décidé que j’allais prendre ma retraite, si possible dans deux ans. Pour l’instant, c’est un peu une page blanche. Parce que l’activité professionnelle c’est une identité, l’élevage c’est un mode de vie aussi. Donc, c’est un petit peu compliqué à envisager sans tout ça. A partir de 50 ans, vous devenez un poids pour la société et ça c’est une catastrophe. On se demande à quoi on pourrait être utile après.”

JANINE

LE FOYER

Janine savait qu'il ne fallait surtout pas qu'elle tombe. Mais c'est arrivé.
Elle sent qu'elle ne peut plus vivre seule. Elle a peur d'être un poids pour sa fille.
Elle a accepté de quitter son domicile pour entrer dans un EHPAD à Bordeaux.
Sur la route, elle repense à ses frayeurs d'enfant, quand elle devait quitter sa mère pour partir seule en pension.
Elle était perdue, avec sa petite valise, et ne connaissait personne.
Elle n'arrive pas à prononcer le mot EHPAD.
Là-bas, on perd la notion du temps qui passe. Combient de temps va-t-elle rester?
Peu à peu, elle accepte cette nouvelle vie en communauté, la douceur des aidants.

CITATIONS

"Aujourd'hui, ma fille m'aide pour beaucoup de choses, je veux pas dire pour tout mais presque tout. J'ai peur qu'un jour elle craque, comme tout le monde. Un jour, je vais l'avoir à l'usure."

"Je m'en vais d'ici sans regret. Il faut quand même que je sois un petit peu raisonnable, et en fin de compte je ne vais pas en prison."

ALI, PAUL, MOHAMED, MARCEL

LA MORT

Ils vivent à Marseille et profitent de la beauté du monde.
Ils refusent les stigmatisations, veulent continuer à vivre sans qu'on les enferme dans la vieillesse.
Ils partagent un moment de plénitude, de contemplation ensemble, au bord de la mer. Un moment de partage, le temps de philosopher sur le temps qui passe, sur ce qu'on perd, ce qu'on garde, le désir de vivre et la mort.

CITATIONS

"Qu'est-ce que ça veut dire être vieux ? Je suis vieux parce que je vieillis. Pour moi, y a deux catégories, ceux qui sont debouts, ceux qui sont vivants et puis y'a les morts."

"Au travail, à un moment donné, on m'a dit ça suffit monsieur vous êtes trop vieux. Pour moi ça a été un choc. J'ai consacré ma vie à ce travail, consacré mon intelligence, consacré mon amour et tout d'un coup vous n'êtes plus rien, j'ai été déprimé, je n'existais plus."

“De toute façon, tous ceux qui sont montés là-haut, on sait pas comment ça se passe parce qu’ils sont pas redescendus alors. Peut-être je serais mieux, peut-être pas. J’en sais rien, j’en ai rien à foutre.”

“En fait, ça ne me plait pas du tout cette histoire. “Et vous les vieux et la mort ?”. Allez, enlevez les vieux, enlevez la mort. Parlons de vieillissement, d’âge qui avance dans la vie, d’une vie qui évolue et qui va terminer. Alors moi je la vois terminer dans la terre, dans la terre, dans le cosmos et la poussière d’étoiles. “

EQUIPE

Durée : 61 minutes
Format : UHD

Un film de Antonin Boutinard Rouelle et Laurent Follea

Produit par Patricia Boutinard Rouelle et Marianne Jestaz
Nilaya Productions

Avec la participation de FRANCE TELEVISIONS, de la RTBF et de la RTS

Enquête : Mélanie des Monstiers et Emilie Rozand
Musique originale : Vincent Leibovitz
Animation : Jean-Baptiste Peltier
Image : Antonin Boutinard Rouelle
Montage : Antonin Boutinard Rouelle et Laurent Follea
Deuxièmes Caméras : Manuel Bolaños, Caroline Le Hello
Son : Laurent Langlois
Mixage : Thibault Arnold
Étalonnage : Charles Fréville
Habillage : Laurent Follea

BIO LAURENT FOLLEA

Laurent Follea a co-réalisé avec Andrea Rawlins trois documentaires produits par CAPA pour la case Infrarouge de France 2 : “Souffre-douleurs, ils se manifestent” (54’, sur le harcèlement à l’école - 2015), “Clandestins, d’autres vies que les vôtres” (60’, sur les travailleurs sans papiers - 2016) et “Harcèlement sexuel au travail : l’affaire de tous” (60’ - 2017).
Il a réalisé en 2020 pour Arte un documentaire sur la grossophobie, “On achève bien les gros”, produit par Bangumi, co-écrit avec Valentine Oberti et Gabrielle Deydier (auteur de “On ne naît pas grosse”).
Laurent Follea est également directeur artistique, monteur et graphiste. Il crée des identités visuelles pour des émissions et films diffusés sur Canal+, France Télévisions et Arte Creative.
Il a notamment monté “Mes liens sacrés” pour Infrarouge et “Mon film est un roman” pour Canal+ de Olivier Boucreux.

A propos de “Clandestins, d’autres vies que les vôtres” :
“Un film poignant...” “Un film engagé et profondément humain...” - Le Monde
“Des témoignages exceptionnels” - Libération

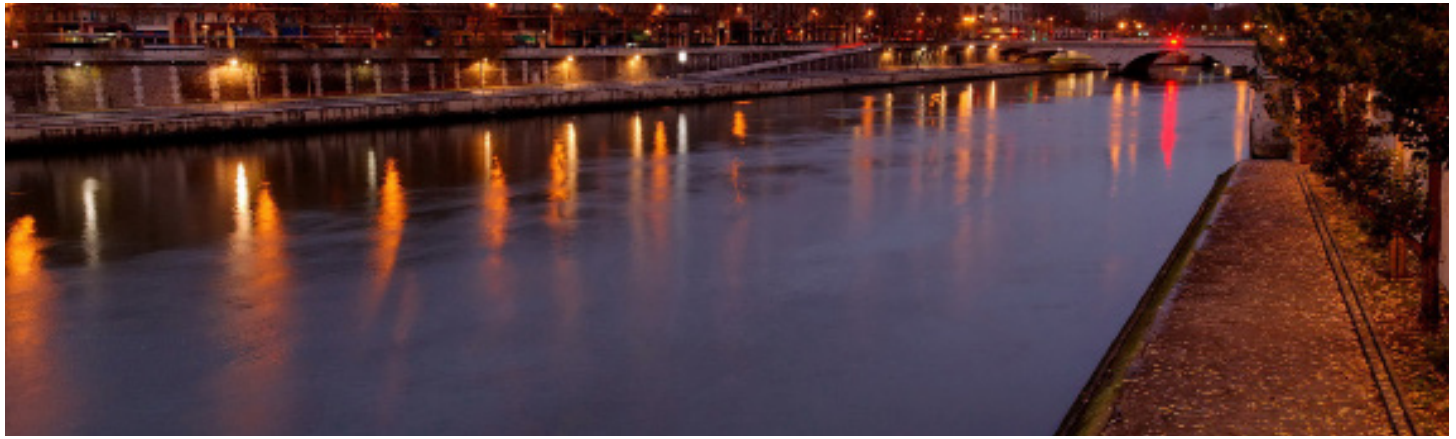
A propose de “Souffre-douleurs, ils se manifestent” :
“Un documentaire coup de poing” - Télérama
“A la fois beau, dérangeant et émouvant” - Le Monde
“Un remarquable manifeste” - Télé-Loisirs

A propose de “Harcèlement sexuel au travail : l’affaire de tous” :
“Un documentaire percutant” - TéléObs
“Une véritable référence sur le sujet...” “Brillamment réalisé...” - Télé-Loisirs

BIO ANTONIN BOUTINARD ROUELLE

Diplômé de l'École Supérieure de Commerce de Paris (ESCP), Antonin Boutinard Rouelle a travaillé durant quatre ans au sein de l'agence CAPA. En tant que directeur de projets, il a produit et réalisé de nombreux films institutionnels et publicitaires. Réalisateur indépendant depuis 2016, il a co-réalisé le documentaire "Le plus bel ami de l'homme" diffusé sur France 2 en 2018 ainsi que de nombreux films de brand content (Polka Magazine, Ministère de l'Écologie, Mémorial de la Shoah, etc..).
En 2018, il réalise "Putain de nanas" avec Benjamin Montel, une série documentaire sur une équipe de rugby féminine, diffusée sur France Télévisions Slash. La série a reçu le Prix du Public au Festival de Luchon 2019. Cette même année, il réalise un portrait documentaire de 30 minutes sur France TV Slash sur Clara Luciani dans le cadre de la série « Jump ! ».

A propos de "Putain de nanas" :
"Un shoot d'émotions et d'adrénaline" - TT - Télérama
"Une magnifique série documentaire" - France Inter
"Un heureux cocktail..." "Réjouissant." - Le Monde
"C'est une claque !" - Mademoizelle
"Une plongée sensible et crue" - 1ère
"Si vous ne deviez voir qu'une seule vidéo aujourd'hui, ce serait l'un des épisodes de Putain de nanas" - Cheek Magazine



Créée en 2011, Nilaya est une société de production indépendante dirigée par Patricia Boutinard Rouelle.
Tous nos films se distinguent par l'envie de traiter en profondeur des sujets au cœur des grands enjeux de la Société et de l'Histoire, d'explorer des écritures inédites et de parier sur l'intelligence du public. Du documentaire d'archives au docu-fiction, du film patrimonial au film en immersion, en passant par l'investigation et le film scientifique, Nilaya Productions a fait le choix de la diversité et de l'exigence. Elle a été classée par le magazine Realscreen parmi les 100 producteurs les plus influents.

Nos films sont diffusés sur toutes les chaînes françaises et à l'international (Curiosity Stream, NAT GEO, YLE, DR, RTS, SVT, ZDF, SVT, RTBF, ARTV, NHK, CCTV9...).
Nous avons produit notamment "Guerre d'Algérie, la déchirure" de Gabriel Le Bomin, "Marine Le Pen" de Caroline Fourest, "Das Reich, une division SS en France" de Michael Prazan, "Classes moyennes, une vie sur le fil" de Frédéric Brunnquell, "Premier Homme" de Frédéric Fougea et Jérome Guiot, "Un Monde Obèse" de Sylvie Gilman et Thierry de Lestrade, "Alma et Hitch, dans l'ombre d'Hitchcock" de Laurent Herbiet, "Neuf femmes aux marches du Palais" d'Elisabeth Kapnist, "Nous, Français Musulmans" de Romain Icard, "MBS, prince d'Arabie" d'Antoine Vitkine, ou encore "Simone Veil, album de famille" d'Hugues Nancy. Ce dernier a été sélectionné au Prix Europa. Il a, selon France Télévisions, obtenu la meilleure note d'impact des programmes de 2018.

Actuellement, pour France Télévisions, nous poursuivons notre exploration audacieuse de l'Histoire ancienne avec une série 2X52' sur la Révolution Française de Hugues Nancy et Jacques Malaterre pour le prime de France 2 et la série "La France de l'après-guerre" (2X52'). Nous produisons avec l'Italie pour la RAI et France Télévisions "Une histoire d'amour sous l'occupation italienne".

Depuis deux ans, nous nous tournons vers la fiction télévisée et le cinéma.
Nous avons produit en 2018 le film d'Amos Gitaï "A L'Ouest du Jourdain", sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs au Festival de Cannes.
Nous développons des fictions pour la télévision. Nous avons produit un téléfilm pour la collection «Meurtre à» pour France 3 en 2020 et nous développons un 90 minutes avec Emmanuel Salinger pour France Télévisions.

NILAYA
Productions

106 boulevard du Général Koenig
92200 Neuilly-sur-Seine - France
www.nilaya.fr
p.boutinardrouelle@nilaya.fr
+33 (0)1 47 38 37 18

Productrice & Directrice
Patricia Boutinard Rouelle

Productrice artistique
Marianne Jestaz

Directeur des Productions
Mathieu Cabanes

Administrateur de Production
Mohamed Faci

CONTACT PRESSE

Françoise Doux TV CONSEIL

Françoise Doux
06 61 60 91 66 - f.doux@tvconseil.fr

Orianne Boreau de Roincé
06 87 07 59 39 - orianne.bdr@tvconseil.fr